

Chambre des Représentants

SESSION 1964-1965

26 MARS 1965

PROJET DE LOI

interdisant la pratique du doping
à l'occasion des compétitions sportives.

PROJET

TRANSMIS PAR LE SENAT (1).

Article premier.

§ 1^{er}. — Pour l'application de la présente loi, est considéré comme pratique du doping, l'utilisation de substances ou l'emploi de moyens en vue d'augmenter artificiellement le rendement d'un athlète qui participe ou se prépare à une compétition sportive, lorsque cela peut être nuisible à son intégrité physique au psychique.

§ 2. — Sur avis de la Commission anti-doping, le Roi établit une liste non limitative de ces substances et moyens, avec indication éventuelle pour les substances, de la dose prohibée.

Art. 2.

§ 1^{er}. — La pratique du doping est interdite à toute personne qui, à titre de concurrent, participe ou se prépare à une compétition sportive.

§ 2. — Il est également interdit à quiconque de faciliter, de quelque manière que ce soit, la pratique du doping.

Art. 3.

§ 1^{er}. — Il est institué auprès du Ministère de la Santé publique et de la Famille une commission anti-doping.

(1) Voir :

Documents du Sénat :

95 (1964-1965) : Projet de loi.
233 (1964-1965) : Rapport.
248 (1964-1965) : Amendements.

Annales du Sénat :

24 et 25 mars 1965.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1964-1965

26 MAART 1965

WETSONTWERP

waarbij de dopingpraktijk verboden
wordt bij sportcompetities.

ONTWERP

DOOR DE SENAAT OVERGEZONDEN (1).

Eerste artikel.

§ 1. — Wordt ten aanzien van deze wet als dopingpraktijk beschouwd, het gebruik van substanties of het aanwenden van middelen met het oog op het kunstmatig opvoeren van het rendement van de atleet die deelneemt aan of zich voorbereidt op een sportcompetitie, wanneer hierdoor schade kan veroorzakt worden aan zijn fysische of psychische gaafheid.

§ 2. — Op advies van de Anti-doping Commissie stelt de Koning een niet beperkende lijst van bedoelde substanties en middelen vast, met eventuele opgave, wat betreft deze substanties, van de verboden dosis.

Art. 2.

§ 1. — De dopingpraktijk is verboden aan elke persoon, die als mededinger deelneemt aan of zich voorbereidt op een sportcompetitie.

§ 2. — Het vergemakkelijken van de dopingpraktijk op om het even welke wijze is eveneens verboden.

Art. 3.

§ 1. — Bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin wordt een anti-doping commissie opgericht.

(1) Zie :

Stukken van de Senaat :

95 (1964-1965) : Wetsontwerp.
233 (1964-1965) : Verslag.
248 (1964-1965) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

24 en 25 maart 1965.

§ 2. — Indépendamment des avis prévus aux articles 1 et 5, la commission a pour mission de donner, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis relatifs à tout problème concernant le doping.

§ 3. — La composition et l'organisation de cette commission sont réglées par le Roi.

§ 4. — La commission établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Ce règlement peut notamment prévoir la constitution, au sein de la commission, de sections chargées de missions déterminées.

La commission peut faire appel à toute collaboration qu'elle juge utile.

§ 5. — Le Roi fixe le montant des indemnités et jetons de présence qui sont accordés au président ainsi qu'aux membres de la commission qui ne sont pas fonctionnaires de l'Etat et aux personnes qui prêtent leur collaboration.

Art. 4.

§ 1^{er}. — Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les personnes désignées à cet effet par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, surveillent l'application des dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci. A cette fin, ces officiers et personnes peuvent prélever avant, pendant ou après la compétition, en vue d'analyse dans un laboratoire, des échantillons du ravitaillement en possession du sportif ou du soigneur, des urines ou de la salive du sportif; ils peuvent également contrôler les vêtements, l'équipement sportif et les bagages du sportif et du soigneur. Ils peuvent pénétrer dans les vestiaires des athlètes.

§ 2. — Ils constatent les infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire. Une copie en est transmise aux contrevenants dans les trois jours au plus tard de la constatation de l'infraction.

Art. 5.

§ 1^{er}. — Le mode et les conditions de la prise d'échantillons, de même que l'organisation et le fonctionnement des laboratoires d'analyse sont fixés par le Roi sur avis de la commission anti-doping.

§ 2. — Les frais résultant de la prise d'échantillons et de l'analyse de ceux-ci sont supportés par l'Etat à charge du budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille, sauf quand ces mesures sont ordonnées par les autorités judiciaires, auquel cas les règles ordinaires du tarif criminel sont d'application.

Art. 6.

§ 1^{er}. — Seules, les personnes agréées comme telles par les fédérations sportives intéressées sont habilitées à exercer le métier de soigneur.

§ 2. — Le Roi peut, sur avis des fédérations sportives intéressées, fixer un statut du soigneur.

§ 2. — Benevens de adviezen voorzien in de artikelen 1 en 5, heeft deze commissie als opdracht, zowel op eigen initiatief als op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, advies uit te brengen omtrent alle problemen betreffende de doping.

§ 3. — De samenstelling en de inrichting van deze commissie worden door de Koning bepaald.

§ 4. — De commissie maakt haar reglement van orde op en onderwerpt het aan de goedkeuring van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort. Dit reglement kan onder meer bepalen dat in de schoot van de commissie, secties opgericht worden met welomschreven opdrachten.

De commissie kan een beroep doen op alle medewerking die zij nuttig acht.

§ 5. — De Koning bepaalt het bedrag van het presentiegeld en van de vergoeding welke toegekend worden aan de voorzitter alsmede aan de leden van de commissie die geen Rijksambtenaren zijn en aan de personen die hun medewerking verlenen.

Art. 4.

§ 1. — Onverminderd de bevoegdheid van de officieren van de gerechtelijke politie, oefenen de personen die daartoe door de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, zijn aangewezen, toezicht uit op de toepassing van de bepalingen van deze wet en van de krachtens deze wet genomen uitvoeringsbesluiten. Met het oog hierop mogen die officieren en personen vóór, tijdens of na de wedstrijd, monsters nemen voor analyse in een laboratorium, van de bevoorrading in handen van de sportbeoefenaar of van de verzorger, van de urine of het speeksel van de sportbeoefenaar; zij mogen eveneens toezicht uitoefenen op de kledij, de sportuitrusting, de bagage van de sportbeoefenaar of van de verzorger. Zij hebben toegang tot de kleedkamers van de atleten.

§ 2. — Zij stellen de inbreuken vast in processen-verbaal die bewijskracht hebben behoudens tegenbewijs. Afschrift wordt de overtreders toegezonden uiterlijk binnen drie dagen na de vaststelling van de inbreuk.

Art. 5.

§ 1. — De wijze en de voorwaarden van monsterneming, evenals de inrichting en de werking der ontledingslaboratoria worden door de Koning bepaald, na advies van de anti-doping commissie.

§ 2. — De kosten van monsterneming en analyse worden door de Staat gedragen ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, behoudens wanneer deze maatregelen bevolen worden door de gerechtelijke overheden, in welk geval de gewone regels van het tarief in strafzaken toepasselijk zijn.

Art. 6.

§ 1. — Alleen personen, die als dusdanig door de betrokken sportfederaties zijn erkend, mogen de taak van verzorger uitoefenen.

§ 2. — De Koning kan, op advies van de betrokken sportfederaties, een statuut van de verzorger vaststellen.

Art. 7.

§ 1^{er}. — Sans préjudice de l'application des peines comminées par le Code pénal, est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six à deux mille francs ou d'une de ces peines seulement :

1^o l'athlète qui, en infraction avec l'article 2, s'adonne à la pratique du doping pendant une compétition sportive ou lors de sa préparation à celle-ci ou qui, dans les mêmes circonstances, détient des substances ou des moyens susceptibles d'augmenter artificiellement son rendement et d'être également nuisible pour son intégrité physique ou psychique;

2^o celui qui, en infraction avec l'article 2, facilite de quelque manière que ce soit la pratique du doping;

3^o celui qui, en infraction avec l'article 4, se refuse ou s'oppose aux inspections ou à la prise d'échantillons par les agents habilités à rechercher et à constater les infractions aux lois et règlements relatifs à l'objet de la présente loi;

4^o celui qui, en infraction avec l'article 6, exerce le métier de soigneur d'un athlète.

§ 2. — En cas d'infraction visée au § 1^{er} du présent article, le juge peut prononcer à charge du condamné l'interdiction temporaire ou définitive de participer à toute compétition sportive et à l'organisation, à quelque titre que ce soit, de telles compétitions. L'infraction à cette défense est punie d'un emprisonnement d'un mois à trois mois.

Le juge peut, en outre, ordonner que le jugement soit affiché dans les lieux qu'il désigne et inséré en entier ou en extrait dans les journaux qu'il indique, le tout aux frais du condamné.

§ 3. — En cas de récidive dans les deux années qui suivent un jugement de condamnation du chef d'une des infractions visées au présent article, passé en force de chose jugée, les peines peuvent être portées au double.

§ 4. — Les dispositions du livre I du Code pénal, le chapitre VII et l'article 85 non exceptés, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 8.

Jusqu'à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal visé à l'article 5, § 1^{er}, et à titre transitoire, les autorités judiciaires peuvent ordonner aux conditions qu'elles déterminent la prise d'échantillons ainsi que leur analyse par des experts désignés par elles, tout en sauvegardant par des mesures appropriées la possibilité de contre-expertise.

Bruxelles, le 25 mars 1965.

Le Président du Sénat.

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

A. DEMARNEFFE,
L. DESMET.

Art. 7.

§ 1. — Onverminderd de toepassing van de in het Strafwetboek gestelde straffen, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zesentwintig tot tweeduizend frank of met één van die straffen alleen :

1^o de atleet die, met overtreding van artikel 2, tijdens of bij de voorbereiding van een sportcompetitie de dopingpraktijk toepast of die, in dezelfde omstandigheden, substanties of middelen in zijn bezit heeft die zijn rendement kunstmatig kunnen opvoeren en tevens voor zijn fysische of psychische gaafheid schadelijk kunnen zijn;

2^o hij die, met overtreding van artikel 2, de dopingpraktijk op om het even welke wijze vergemakkelijkt;

3^o hij die, met overtreding van artikel 4, niet toestemt in of zich verzet tegen de inspecties of monsternemingen verricht door de personen die gemachtigd zijn om overtredingen van de wetten en verordeningen betreffende het voorwerp van deze wet op te sporen en vast te stellen;

4^o hij die, met overtreding van artikel 6, de taak van verzorger van een atleet uitoefent.

§ 2. — In geval van inbreuk, zoals bedoeld bij § 1 van dit artikel, kan de rechter tegen de veroordeelde het tijdelijk of definitief verbod uitspreken om aan enige sportwedstrijd deel te nemen en om, in welke hoedanigheid ook, aan de organisatie van zulke wedstrijden zijn medewerking te verlenen. De overtreding van dit verbod wordt gestraft met gevangenisstraf van één maand tot drie maanden.

Bovendien kan de rechter bevelen dat het vonnis wordt aangeplakt op de door hem te bepalen plaatsen en in zijn geheel of bij uittreksel wordt opgenomen in de bladen die hij aanwijst, een en ander op kosten van de veroordeelde.

§ 3. — Bij herhaling binnen twee jaar vanaf de datum waarop, wegens een der overtredingen strafbaar gesteld bij dit artikel, een veroordeling, waarvan het vonnis in kracht van gewijsde is gegaan, werd uitgesproken, kunnen de straffen verdubbeld worden.

§ 4. — Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn op de in deze wet bepaalde overtredingen toepasselijk.

Art. 8.

Tot op de datum van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit bedoeld in artikel 5, § 1, en bij wijze van overgangsmaatregel kunnen de gerechtelijke overheden monsternemingen gelasten in de voorwaarden door hen bepaald, alsmede de monsters laten ontleden door deskundigen door hen aangeduid, mits daarbij door geëigende maatregelen de mogelijkheid van deskundig onderzoek door de tegenpartij te vrijwaren.

Brussel, 25 maart 1965.

De Voorzitter van de Senaat.

De Secretarissen,